

Nostre RISTOURAS

Bulletin de l'Association Patrimoine de La Roche-de-Rame

ristouras@gmail.com

Première Année

numéro 1

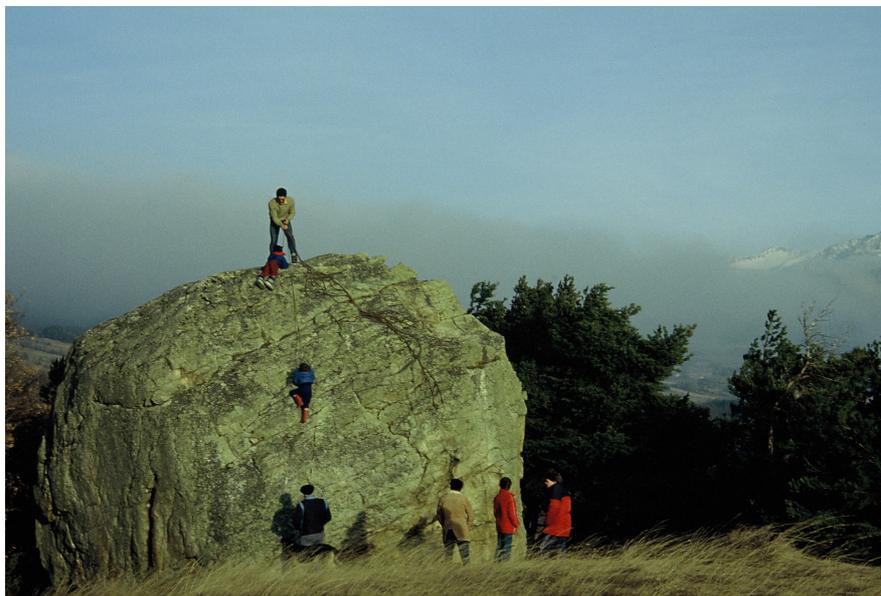
Janvier 2013

SOMMAIRE :

- A propos de La Calla, pages 1, 2 et 3.
- Les mots croisés, page 4.
- Comment lire l'Occitan local, dit Patois, page 5.
- Fatorgo, historiettes, page Franco-Patoise, page 6.



À propos de la Calla, entre le Lac et la Durance.
Par Louis REYNAUD, Glaciologue.



Les Blocs Erratiques

Ces rochers étaient autrefois beaucoup plus nombreux, mais ils furent utilisés comme carrière au cours du temps, notamment avec l'arrivée du chemin de fer, dans les années 1880, ce qui initia pas mal d'agriculteurs, qui se faisaient embaucher par les entreprises, au maniement de la poudre noire, celle qui servait au percement des nombreux tunnels.

C'est pourquoi, aujourd'hui on ne les rencontre plus que dans les endroits où ils ne constituaient pas une gêne pour l'agriculture.

Bloc erratique de Peiro Aucéu¹, espace d'escalade pour les Gapençais.

¹ - Le Gapençais David Martin s'est intéressé aux glaciers et aux traces des anciens glaciers, dès le début de l'émergence de la nouvelle théorie des Grandes Glaciations. On lui doit un magnifique recensement des blocs erratiques des alentours de Gap, en 1889, particulièrement précieux maintenant avec les nombreuses disparitions, malgré les efforts de l'époque pour les classer comme monuments historiques ...

On lui doit aussi la description de l'extension maximale des glaciers Blanc et Noir réunis, vers 1815, poussant leur langue dans le Pré de Mme Carle, jusqu'au refuge Cézanne actuel, terminal de la route d'accès.

Peïre Auceu, jaugé à 743 m³, n'était pas le plus gros erratique : au Nord-Est de Romette, dans le torrent de Flodence, sous le chemin des Auberts, un gros bloc de calcaire du massif de Dormillouse, était estimé à 6 000 m³ et celui de *Pra la Peyro*, au-dessus du hameau des Garcins, commune de Champcella, à près de 10 000 m³.

Sur la commune de La Roche-de-Rame, les collines de la rive gauche de la vallée en exhibent encore beaucoup et quelques-uns de fort belle taille, comme tout le long de la crête des Eauxdèals qui dominent Les Frairies ou encore sur les reliefs de la Calla.

À quoi les reconnaît-on ?

Ici, ils sont généralement constitués de roches très différentes de celles en place dans la vallée : un grand nombre en beau granit coloré, typique du massif des Écrins, reposant sur un substrat calcaire.

Cette présence insolite de blocs étrangers à la roche en place est à l'origine de leur appellation de *blocs erratiques*. La première explication plausible fut celle de leur mise en place par le Déluge ou plusieurs déluges successifs, car nos ancêtres avaient plus de religion que nous et trouvaient dans les écritures bien des explications aux curiosités de la nature.

C'est ainsi, que le gros bloc de « Peïre Aucéu² », sur les pentes du Col Bayard, en belle quartzite, provenant de la Tête-de-Gaudent, sommet situé au-dessus de Champcella, selon David Martin (1889) et reposant sur de la marne noire locale avait reçu des Gapeçais ce poétique nom de « *Pierre Oiseau* »: il fallait bien ça pour l'amener jusque-là, sur 75 km !

Les Grandes Glaciations

Mais, dès les années 1800, époque d'explosion des Sciences Naturelles basées sur l'observation, les divers géologues et géographes reconnurent de tels témoins dans la majorité des massifs alpins du globe avec, en plus, ces roches locales à la fois polies et striées, comme juste à l'aval des glaciers. Ce type d'observation et de rapprochement fut l'origine de la théorie moderne des grandes glaciations et des importantes variations climatiques susceptibles d'affecter notre planète, théorie qui s'affirma nettement à partir des années 1850, malgré une âpre bataille entre « Diluvianistes », partisans conservateurs de l'explication biblique et les modernes « Glacialistes », militants actifs des idées nouvelles.

Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, d'enthousiastes glacialistes répertorièrent les blocs erratiques et reconnurent quatre principaux stades morainiques caractéristiques de quatre grandes glaciations sur les deux derniers millions d'années.

Aujourd'hui, des travaux plus récents, autour des années 1960, comme ceux de l'anglais Shingleton, sur les sédiments marins, ou ceux de l'américano-polonais G. Kukla, sur des sédiments glaciaires des plaines polonaises et allemandes, ont dénombré une vingtaine de semblables grandes glaciations sur ce même laps de temps. D'une quarantaine de milliers d'années au début, les quatre dernières ont eu une durée d'environ 125 000 ans, séparées par des interglaciaires d'une dizaine de milliers d'années.

C'est-à-dire, qu'à en croire cette quasi-régularité, nous devrions prochainement entrer dans une nouvelle grande glaciation, mais les spécialistes des évolutions du climat à ces échelles de temps, calculant l'énergie solaire reçue par la planète, en fonction principalement de l'éloignement Terre Soleil, de l'inclinaison de l'axe de rotation, ainsi que de la précession, nous promettent un répit d'environ 50 000 ans ... Ouf, nous voilà rassurés !

Car, au cours d'une grande glaciation, la température chute de cinq degrés Celsius, en moyenne, et la limite des neiges permanentes s'abaisse jusqu'à 2000 m d'altitude : c'est-à-dire que tous nos alpages sont alors en névé et certains produisent des glaciers qui alimentent le grand courant de glace qui s'écoule dans la vallée de la Durance ... jusqu'au village du Poët, juché sur une des moraines terminales, juste à l'amont de Sisteron, pour la plus récente.

Toute cette glace stockée sur les continents (plus d'un kilomètre de glace sur Grenoble, comme Saint-Pétersbourg ou New York) l'est au détriment des océans qui voient leur niveau baisser de 120 m, ce qui modifiait fortement le contour des terres émergées³

En épaisseur, les niveaux atteints dans les vallées sont justement ceux où le glacier, comme le Petit Poucet, a semé blocs erratiques et moraines de toutes sortes : ainsi la crête qui nous

² - Prononcer : *Peïr' Aoucéou*.

³ - La grotte Cosquer, près de Cassis, découverte dans les années 1990, richement décorée par les hommes d'il y a 30 000 ans, ouvre son entrée à une trentaine de mètres sous le niveau actuel de la mer.



sépare de Freissinières, entre l'Aiguille (1503 m) et le Col d'Anon (1891 m) a été entièrement recouverte par le passé⁴. Le fond de la vallée de la Durance, là où les cônes de déjection n'en n'ont pas modifié le relief initial, est très plat : sur 20 Km, des gares de Saint Clément à celle de l'Argentière, on passe de 875 à 980 m, seulement.

Bloc erratique de la Calla

Tout porte à croire que ce fond de vallée est devenu un grand lac à la fonte du glacier, comblé progressivement par les alluvions et les divagations de la Durance. Pour de grandes vallées alpines, comme celle du Rhône en Valais Suisse et celle de l'Isère près de Grenoble, ont été mesurées des épaisseurs de remplissage de 500 à 1000 m. Ainsi, à l'instar de ces exemples de «surcreusements», il faut compter sur quelques centaines de mètres d'alluvions, au moins, avant d'atteindre le fond du lit glaciaire, entre Rame et la Calla. Sous de telles épaisseurs de glace, dépassant le kilomètre, le rocher a gardé les stigmates de cet écoulement ancien, en présentant des roches cannelées, polies et striées.

Les Merveilles de la Nature, sur les rochers de la Calla.

C'est un des avantages du site de la Calla, qu'en plus de cet acrobatique rocher erratique de granit, perché au bord de la falaise calcaire, reposant juste sur trois points d'appui en laissant un vide par-dessous, il y ait de telles roches polies striées à proximité.

L'élargissement progressif et récent de la nationale a grignoté la moraine qui les recouvrait, d'où leur fraîcheur relative, ayant échappé à l'érosion de l'eau de pluie beaucoup plus longtemps que celle de tout temps exposées aux intempéries (À Coutin, juste à l'aval de la route, le dégagement récent d'une colline rocheuse en « dos de baleine » permet d'apprécier au toucher la finesse du poli original). Cette finition, digne du travail d'une antique sculpture, a été réalisée par le frottement de la glace en présence de la fine farine glaciaire, celle qui au printemps et en été colore en blanc laiteux l'eau de la Durance et témoigne de l'apport des glaciers des Écrins, tandis que quelques blocs enchâssés dans la glace basale ont rayé et strié ces surfaces finement polies.

Cannelures de roches polies et striées, La Calla, sculptures témoins du glissement du glacier.

La Roche-de-Rame dispose là de deux objets monumentaux, dans un exceptionnel état de conservation, évidents témoins des variations climatiques importantes qui ont émaillées les deux derniers millions d'années du quaternaire, période couvrant par définition celle du genre humain.

Nombreux sont les visiteurs avertis et tous les cars d'étudiants, provenant de l'Europe entière, y font halte pour les observer et admirer⁵.



⁴ - Dans son site d'exposition permanente du Pré de Mme Carle, le Parc National des Écrins a fait exécuter quatre copies d'une maquette réalisée par des officiers prisonniers en Allemagne, au cours de la seconde guerre mondiale de 1940-45, pour y représenter, à petite échelle, sur l'espace des Glaciers Blanc et Noir, l'extension actuelle des glaciers comparée à celle de la dernière grande glaciation, celle du Petit Âge de Glace (culminant entre ≈ 1600 et 1820), ainsi qu'à un hypothétique futur, encore plus chaud, où les glaciers auraient totalement fondus.

Les mots croisés de Simone Besombes

Horizontalement : **I** - Une lettre en plus et je chante l'Opéra. À l'envers, à l'endroit, toujours Roi.

II - Goût. Petite chose. **III** - Moqués par Molière.

Possessif. **IV** - Trio malmené. A souvent un beau port. **V** - Familièrement, partie du corps féminin.

Épreuve sportive. **VI** - Transport de glacier.

VII - Forme certains blocs. La Reine morte.

VIII - Souffle où il veut ? Quart chaud.

IX - Sport d'eau ou de neige. Vont avec les autres.

X - Les autres de Sartre. Préférable à jamais.

Verticalement : **1** - Diminution.

2 - Étrangleuse ? Ornement de jardin.

3 - Familièrement, militaire. Sa pierre stoppait de petits saignements. **4** - Mauvaise en bouche.

Conducteur. **5** - En cet état, n'ouvrira pas la porte.

Degré. Fer au labo. **6** - Manque de bon sens.

7 - Premier arrivé. Pronom. **8** - Risqueraient. **9** - Ou do. En bon état. **10** - Raser. **11** - Poètes

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

Solutions dans le prochain numéro.

Annonces :

- **Assemblée Générale** de l'Association Patrimoine : samedi 26 janvier 2013, 17 h, au Four des Bruns.
- **Cuisson et vente de Tourtes au Four des Bruns** : samedi 6 avril 2013, vers midi, avec possibilité de faire cuire ensuite, vers 13 h, comme autrefois, après la cuisson du pain, les gratins, gâteaux et autres plats à cuire au four (# 200 ° C), préparés par les cuisinières (et cuisiniers ?) de La Roche.
- Rappel : **le Registre de Paroisse**, portant sur la période 1849 à 1911, 258 pages, au prix associatif de 12 €, est maintenant disponible à l'agence *Postale* de la Mairie ainsi qu'à l'épicerie *La Roche Services*.
- L'Association poursuit sa **collecte de photos et gravures** anciennes ainsi que celle de **menus de fête**. Les heureux propriétaires de tels documents sont invités à nous les faire connaître pour illustrer de prochains articles sur le passé de notre village.
- Après le Registre de Paroisse, l'Association envisage une édition regroupant plusieurs **Livres de Raison** écrits par d'anciens Rochons. Si vous en possédez un et désirez le voir publié, nous copions les originaux et les rendons rapidement à leurs propriétaires.
- **Le prochain numéro** de *Nostré Ristouras*, le n° 2, à paraître en avril 2013, portera principalement sur la flore de notre vallée, avec un article principal de Claude Casenave.
- **L'adresse du site de l'Association**, tenu par Christophe, est : patrimoine-rochederame.fr

Ont participé à ce numéro :

Louis, Simone, Colette et l'équipe des **Rouchoun Patoisant** (une quinzaine de participants, d'origine et de domicile variés : La Roche, Freissinières, L'Argentière, Les Vigneaux, Vallouise, Pelvoux, St Martin de Queyrières et Guillestre), ainsi que Mumuche qui a gracieusement figuré sur les images de La Calla pour donner l'échelle, plus les membres de l'Association Patrimoine de La Roche, qui ont suscité et revu ce premier numéro de *Nostré Ristouras*.

⁵ - L'intérêt d'une visite d'étudiant en sciences de la Terre est double : d'une part le bloc, avec ses caractéristiques d'erratique bien évidentes, et d'autre part les cannelures de roches polies et striées qui attestent d'un glissement sur le lit glaciaire, remontant même la pente, à une vingtaine de degrés, alors qu'on pourrait penser que la poche formée par le lac ait été constituée de glace immobile. De plus, pour qu'il y ait glissement, il est nécessaire que la glace ne soit pas froide, juste à 0°C, comme dans la majorité des glaciers de type alpin qui le sont, eux, depuis leur naissance. Cependant à l'époque des grandes glaciations, la surface de la glace, à l'aplomb de la Calla, atteignant 1800 à 1900 m, connaissait une température moyenne annuelle proche de 0°C. Le glacier, issu d'altitudes supérieures, était donc froid en surface, bien que sa base se fût déjà réchauffée grâce au flux géothermique, comme cela a été mesuré, depuis les années 1980, dans divers carottages de calottes polaires, sous 3000 à 4000 m d'épaisseur, au Groenland ou en Antarctique.

Quelques unes des clés de prononciation pour la lecture et l'écriture de l'occitan des *Rouchoun Patoisant*

par Louis Reynaud.

Il y a deux façons principales d'écrire l'Occitan :

- 1 - La graphie *classique*, très ancienne, voisine de celle parlée et écrite autrefois par le Seigneur Fazy de Rame, à la fin du 15^{ème} siècle et au début du 16^{ème}.
- 2 - La graphie *mistralienne*, issue de la modernisation effectuée en Provence par le groupe des Félibriges, vers 1850, autour de Frédéric Mistral, notre premier prix Nobel de Littérature en 1904, pour son oeuvre en Occitan Provençal.

Nous avons choisi cette dernière, car de nombreux écrits haut-alpins des 19^{ème} et 20^{ème} siècles utilisaient ce mode plus abordable et qui donne accès à une riche littérature régionale⁶.

Toutefois, bon nombre d'écrits actuels locaux s'arrangent avec l'écriture, en diverses adaptations personnelles.

Comme dans toute langue il existe des conventions spécifiques pour transcrire les sons, ici :

- le **e** est toujours ouvert, il ne porte l'accent aigu ou grave que pour marquer éventuellement l'accent tonique, car l'Occitan est accentué, à la différence du Français, mais semblable en cela aux autres langues latines, Italien, Espagnol et Portugais.

- **u** se prononce **u**, sauf quand il suit d'autres voyelles auquel cas il devient **ou**.

- **o** se prononce **o**, c'est la marque principale de la terminaison féminine.

- Les autres voyelles gardent la même prononciation qu'en Français, à cette différence que les doubles ou triples voyelles (diphtongue et triphongue) se prononcent en séparant les différentes composantes, comme dans toutes les langues latines dites claires, sans qu'on ait besoin d'indiquer la séparation par un tréma, comme dans le français **maïs**.

Exemple : **Iéu** (moi, je), **Ríu** (ruisseau), **iòu** (oeuf), ...

- le **an** se prononce avec un son de **a**, tandis que le **en**, du fait de la prononciation du **e** (é), redevient **én**, comme chez nos voisins francophones Suisses, Belges ou Québécois.

- le **i** se prononce comme en français, mais le **in** comme dans inouï, inusable, ...

C'est parmi les consonnes, rarement doublées, que résident aussi quelques particularités :

- **ch** se prononce **tch**.

- **j** " **dj**

- **g** garde un son dur devant **a**, **o** et **u**, mais devient comme le **j** devant **e** et **i**

- **r** est roulé

- l'accent tonique se place habituellement sur l'avant dernière syllabe, sauf indication contraire, par un accent aigu ou grave sur une voyelle.

Etc., ...

D'une façon générale, pour rendre la lecture et la prononciation plus facile : "On n'écrit que ce qu'on entend et on ne prononce que ce qui est écrit"

Ainsi, l'Occitan est bien une langue à part entière, avec ses spécificités de prononciation, notamment celles qui résultent de l'accentuation et des associations de voyelles, diphtongues et triphongues, qui font chanter la langue !

Les Fatorgues

Les *fatorgues* de la page suivante sont des historiettes ou des blagues, rédigées par l'Association *Rouchoun Patoisant*, en texte bilingue, Français et Patois, lors des rencontres qu'ils tiennent un mercredi sur deux, au four banal du Mas des Bruns.

Les conventions d'écriture et de lecture sont celles brièvement décrites ci-dessus.

Se voulès vous jougne à nous autre, e veni charra dins la lengo dóu pais, n'i'a qu'à vous assabenta enco dóu Président, Jan Choi Albrand, de Parandier, telefone : 04 92 20 54 32

⁶ - De la même façon, la connaissance de la graphie classique donne aussi accès à une vaste et riche bibliothèque d'écrits. Ces deux graphies principales, une fois maîtrisées, permettent de constater qu'on parle bien la même langue d'un bout à l'autre de l'Occitanie, avec, certes, quelques différences qui ne sont guère plus importantes que les variations actuelles de Français entre un Lillois et un Marseillais, un Breton ou un Alsacien !

Entre Guerisseur e Medecin, lou dimecre 21 dou mes de mars 2012.

Lou Guerissur (Garissaire) d'Eilamoun, pèr Hubert (4 d'abriéu 2012).

I avio uno Maire Grand qu'avio aganta lou zona. A counsulta soun Medecin que li a douna uno bouono poumado. Mai lou mal passavo pas ! Alour, le jouve de soun meindi l'an mena veire un guerissur, dins la mountagno qu'embé le man li a leva lou mal.

Tres jour après, soun medecin es revengu pèr veire lou resulta de sa poumado e a esta estoumaca de veire que lou zona avio dispareishu e a di :

Ai jamai vist uno poumado tan eficaço !

Segur que li aven jamai parla de la visito enco dóu guerissur d'Eilamoun ...

La veruja (verrua) de sous lou pè, pèr Francis (18 d'abriéu 2012).

N'ai douna de sòu pèr aquello ! Lou proumié co, siu ana veire lou Guerissur d'un vilage veisin, que m'a bouta lou mal au luen ... Ma, coume aviéu beléu pas prou douna ai degu li tourna e aqui, ai enca douna ! Ma ren se passavo.

Alour ai counsulta uno especialisto de la villo que au mens me cramavo lou ner à la néu carbounico e iéu tresuave, alour ai brama : *Arrestas-vous !*

Quauqui jour après, alour que me troubavo à Nostro Damo di Néu, sus lou Prourel, ai cregu de pas pouger devala d'eilamoun, maugra le co de gnolo que ai toujou la precoucioun de n'avé embé ieu uno fiolo, en mountagno. Alour siéu ana counsulta un autre dermatologue que m'a di d'un co : *Ma aco es pas uno veruja de sous lou pè, es uno malfourmacioun ! Vòu vous faire uno semelo espécialo ...*

E d'aquéu moument, filou coumo un remoulaire !

Après la visito au medecin, pèr Hubert

Un brave viéil de la Pisho à qui li demandavon ço qu'avio di lou medecin :

O, me n'a di de chauso !

Embé tout ço que m'a di, m'estoune d'être enca en vito !

Le Guérisseur de Là-Haut, par Hubert.

Il y avait une Grand Mère qui avait attrapé un zona. Elle a consulté son médecin qui lui a donné une bonne pomade. Mais le mal ne passait pas ! Alors les enfants de son fils l'ont emmenée chez le Guérisseur de *Là-Haut* qui, avec ses mains, lui a enlevé le mal. Trois jours plus tard, son Médecin est revenu lui rendre visite pour voir le résultat de sa pomade. Il a été très étonné de constater que le zona avait totalement disparu et il a dit : *Jamais je n'ai vu pommade aussi efficace !* Bien sûr, on ne lui a jamais raconté la visite au Guérisseur de *Là-Haut* ...

La Verrue plantaire, par Francis.

J'en ai donné pour celle là ! La première fois, je suis allé chez un Guérisseur d'un village voisin qui m'a jeté le mal au loin ... Mais comme j'avais peut-être pas assez donné, j'ai dû revenir une seconde fois et là, j'ai encore donné ! Mais rien n'y faisait. Alors j'ai consulté une spécialiste à la ville qui me brûlait au moins le nerf à la neige carbonique et moi je coulais les gouttes, alors j'ai crié : *Arrêtez !* Quelques jours après, me trouvant à Notre Dame des Neiges, sur le Prorel, ça me faisait si mal que j'ai cru ne pas pouvoir redescendre, malgré les coups de la gnôle dont j'ai toujours la précaution d'avoir une fiole avec moi, en montagne. Alors, je suis allé voir un autre dermatologue qui m'a tout de suite dit : *Mais c'est pas du tout une verrue plantaire que vous avez là, c'est une malformation du pied !*

Je vais vous faire une semelle adaptée ...

Et depuis, je file comme un rémouleur !

Après la visite chez le médecin, par Hubert

Un brave vieux de Pelvoux à qui on demandait ce que lui avait dit le medecin :

Oui, il m'en a dites des choses !

Avec tout ce qu'il m'a dit, je m'étonne d'être encore en vie !